

# La francophonie à l'ère du numérique: des cours multimodaux pour un apprentissage interculturel

par *Emanuela Carlone\**

## Abstract

The article explores the role of francophonie as a methodological axis for pluricentric didactics, emphasizing the dynamic and heterogeneous nature of language practices and educational cultures historically and ideologically associated with French. It discusses the evolution and institutionalization of francophonie, highlighting its semantic indeterminacy and its adaptation to globalized and interconnected contexts. The pedagogical approach towards francophonie promotes complexity, differentiation, and adaptiveness, advocating for a plurilingual and pluricultural understanding of language learning. The article delves into the didactic implications emphasizing the need to consider diverse linguistic contexts, cultures, and diatopic variations. It suggests an approach centered on lexical variation and intercultural immersion in digital contexts, exemplified through platforms like *eTwinning*. Through intercultural dialogue facilitated by digital tools, learners engage in collaborative projects, fostering cultural awareness, empathy, and communication skills essential for navigating today's interconnected world.

*Keywords:* Francophonie, Pluricentric didactics, Digital tools, Intercultural approach, Collaborative projects.

## I

### Introduction

La question de la perspective francophone comme axe méthodologique pour une didactique plurielle et pluri-centrique est au cœur de nombreux débats sur le caractère dynamique et hétérogène des pratiques langagières et des cultures éducatives et linguistiques historiquement et idéologiquement associées au français. Cette voie d'accès qu'est la francophonie pour l'appropriation d'une langue étrangère relève d'«une pédagogie de la complexité, une pédagogie différenciée et adaptative, respectueuse des individus, insoumise à la monosémie» (Martinez, 2021, p. 46).

Dans le cadre de la francophonie, les didacticiens, surtout grâce aux travaux de Jean-Pierre Cuq cernant les contours de la notion de FLS au début des années 1990, ont opéré une répartition qui a engendré le trinôme FLM/FLE/FLS<sup>1</sup>, trois domaines distingués par la valeur statutaire de la langue (officielle, co-officielle, administrative, juridique, médiatique, véhiculaire, d'enseignement, de communication internationale etc.), par

\* Università degli Studi di Bari "Aldo Moro"; emanuela.carlone@uniba.it.

leurs contextes (géographique, historique, politique, sociolinguistique et culturel), par leurs cibles et leurs objectifs et qui, par conséquent, demandent des enquêtes et des cadrages épistémologiques différenciées.

Le terme de francophonie, introduit par le géographe Onésime Reclus en 1880 et remis en circulation au début des années 1960 par l'écrivain Léopold Sédar Senghor, présente une certaine indétermination sémantique. Ce concept a vécu des phases d'évolution et/ou de régression selon des moments historiques liés aux politiques colonialistes et aux politiques éducatives et linguistiques post-colonialistes, et a intégré une dimension institutionnelle (la Francophonie avec une majuscule pour se référer aux institutions et aux associations qui soutiennent la langue française, parmi lesquelles l'Organisation Internationale de la Francophonie) à sa dimension linguistique.

Sur le plan didactique, cette situation implique la prise en compte de la diversité des contextes, des cultures et des variations linguistiques diatopiques. L'enseignement de la Francophonie et des francophonies serait, donc, une chance pour la sensibilisation et l'ouverture sur une pluralité de cultures, sur le dynamisme linguistique et sur l'altérité grâce à ce que l'on peut définir comme une «langue-monde». Dans des contextes de mondialisation de plus en plus prononcée, caractérisés par l'émergence de parcours migratoires inédits, le paradigme idéologique promouvant le français en tant que langue standard, unifiée et homogène, se trouve inadapté et ne peut plus opérer comme modèle normatif contraignant. L'hétérogénéité et la variation envahissent et bouleversent cette langue standard.

Multiple, plurielle et changeante la notion de francophonie est liée à la pluralité des identités, à la «cohabitation» et au «frottement» (Mabrou, 2021, p. 93) de langues et de cultures, à l'ouverture aux autres sensibilités, sources d'enrichissement et parfois d'inspiration créatrice et littéraire.

Dans un monde globalisé et interconnecté, les technologies et le «nomadisme» numérique (Guichon, 2015; Qotb, 2019) ont abattu les contraintes spatio-temporelles. Dans le contexte éducatif et scolaire, le web 2.0, social et participatif, a permis de sortir «des murs de la classe» (Mangenot, 2019, p. 1) et de relier les pratiques de classe au monde extérieur, englobant l'apprentissage informel par le biais d'outils de collaboration à distance et de réseautage pour la production, la diffusion et le partage de contenus. Dans les pratiques d'enseignement/apprentissage, on exploite les nouveaux outils technologiques dans le dessein de promouvoir un apprentissage actif et collaboratif. Du côté des apprenants, la motivation augmente lorsque l'apprentissage est rendu plus contextualisé et authentique, à savoir lorsqu'il entre en harmonie avec les aspects quotidiens de la vie.

L'appropriation d'une langue étrangère est un processus pluridimensionnel, interpellant des phénomènes cognitifs et psychoaffectifs. En l'occurrence la francophonie et la didactique du FLE en Italie, ou dans des contextes alloglottes en général, explorent la variation et le plurilinguisme inscrits dans les oppositions entre «centralité» et «périphérie», «pureté et métissage» (Chiss, 2021) et véhiculent une vision du monde élargie.

## Une lexicographie différentielle pour un apprentissage pluri-centrique

Plusieurs études et enquêtes ont mis en évidence le rôle marginal que le monde francophone joue dans les cours de FLE et dans les manuels. Les enseignants connaissent cette notion, cependant ils rencontrent des difficultés à la cerner en tant qu'objet d'étude, à l'introduire dans une cohérence didactique, à cause d'un manque d'outils didactiques spécifiques et à cause de sa complexité historique, géographique, politique, idéologique et culturelle.

Amener les étudiants à développer des compétences francophones signifie élargir le champ du français normatif et hexagonal pour le recadrer et le «re-spatialiser» (Dardaillon, 2018) dans un ensemble beaucoup plus vaste. Un parcours francophone en classe comporte un apprentissage de la décentration et de la citoyenneté, une prise de conscience de la légitimité de certaines variations linguistiques et des multiples cultures que la langue elle-même façonne.

L'originalité des vocabulaires francophones est susceptible de constituer une source très intéressante d'*input* permettant de thématiser, de valoriser et d'illustrer cette diversité des usages langagiers. Elle permet de montrer aux apprenants les immenses possibilités créatives et d'invention du français, tout en gardant une certaine stabilité dans certains procédés morphologiques de formation des mots, qui donne lieu à de multiples déclinaisons et innovations lexicales et morphosyntaxiques. L'examen et l'exploration des procédés linguistiques de cette approche lexicographique n'est pas à envisager comme un travail formel sur la langue, mais à entendre comme un moment de compréhension, de réflexion et de sensibilisation sur le caractère dynamique et hétérogène des pratiques langagières, sur d'autres visions du monde, sur d'autres imaginaires véhiculés par la langue. Il s'agit d'un moment de travail sur les représentations plus ou moins stéréotypées selon les schémas interprétatifs des apprenants.

Detey et Lyche (2019) soulignent que la dimension variationnelle, parfois considérée marginale dans la didactique du FLE, est inhérente au système linguistique et non une composante externe à la langue. La capacité de traiter la variation doit devenir une partie intégrante de la compétence communicative.

Les variations que les sociolinguistes nomment diatopiques, diachroniques et diastratiques sont dues à plusieurs phénomènes et obtenues à travers plusieurs procédés d'innovation lexicale et syntaxique: dérivation, composition, néologie, calques, emprunts, glissements connotatifs, restrictions ou extensions lexicales (emploi d'hypéronymes et hyponymes), maintien d'unités lexicales tombées en désuétude en France, *realia*, évolutions sémantiques etc. De surcroît, il est intéressant, pour les étudiants, d'observer les effets des politiques linguistiques, telle que l'ample féminisation des noms des titres et des fonctions au Québec où l'on prône une nouvelle forme d'écriture plus inclusive et égalitaire.

Le monde francophone se présente comme un ensemble multiple d'espaces diversifiés où la langue française évolue sous l'influence de plusieurs facteurs qui contribuent à la distinguer du français de France et à favoriser le développement de variétés géographiques et caractérisées par des traits propres. Ces usages endogènes ont acquis une valeur symbolique importante et connaissent dans certains contextes [...] un processus de codification qui favorise la formation d'autres usages en voie de standardisation. Le français s'avère ainsi une langue à fonctionnement pluricentrique qui permet d'observer des tendances normatives variées dans plusieurs domaines: pédagogie, féminisation, terminologie, modernisation de l'orthographe (Brancaglion, Puccini, 2023, p. 212).

L'espace francophone se révèle un fructueux réseau d'échanges et se caractérise par des valeurs partagées, surtout grâce à la coopération institutionnelle de l'OIF, de l'AUF (Agence universitaire de la Francophonie), de la FIPF (Fédération Internationale des Professeurs de Français), et grâce à une panoplie de ressources non fabriquées vidéographiques, textuelles, iconographiques et numériques, telles que la chaîne de télévision internationale TV5Monde, RFI (Radio France Internationale), la revue *Le français dans le monde*, IFprofs (le réseau social de l'éducation en français), proposant des ressources pédagogiques autour de la diversité linguistique et de la francophonie.

L'intégration d'un parcours élaboré à partir du traitement du lexique, par le biais d'une approche lexicographique, est consubstantiel à la prise en compte de la complexité de la langue française. À partir de cette approche lexicographique différentielle on pourrait envisager une tâche numérique démarrant du DDF (*Dictionnaire des francophones*), un outil lexicographique non conventionnel, et de l'application *Leximage+*, dont les interfaces sont conçues pour le mobile. En ce qui concerne le *Dictionnaire des francophones*<sup>2</sup>, il s'agit d'un «dictionnaire collaboratif numérique ouvert qui a pour objectif de rendre compte de la richesse du français parlé au sein de l'espace francophone. C'est un projet institutionnel novateur qui présente à la fois une partie de consultation [...], et une partie participative»<sup>3</sup>. Toutes les variétés de français sont présentées sur un pied d'égalité, il n'y a pas de norme prescrite et les locuteurs de tous les espaces francophones peuvent contribuer en ajoutant des contenus. Cette ressource cumulative qui compte actuellement plus de deux millions et demi de mots est consultable à travers des recherches libres, par ordre alphabétique ou en utilisant les catégories sous lesquelles ont été classés les mots: aires, glossaires, marques lexicales et domaines.

On pourrait travailler sur le phénomène linguistique, transversal dans l'espace francophone, selon lequel on a la tendance à condenser la langue, à éviter les tournures et les périphrases pour exprimer le sens par un seul mot. Ce phénomène comporte la formation d'un grand nombre de verbes du premier groupe, dont la base est un substantif, parfois à sens transparent, parfois à sens nuancé ou ironique.

Mots	Étymologie	Définition	Aires géographiques
Siester	Dérivé de sieste	Faire la sieste	Burkina Faso, Bénin, Cameroun, Burundi
Agender	Dérivé d'agenda	Noter dans son agenda/Fixer une date pour un événement	Suisse
Cadeauter	Dérivé de cadeau	Offrir un cadeau/récompenser	Tchad, Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire
Droiter	Dérivé de droite	Action pour un conducteur de voiture de se ranger sur la droite	Sénégal
Réciproquer	Dérivé de réciproque	Adresser en retour/échanger	Belgique
Camembérer	Dérivé de camembert	Sentir mauvais (en parlant des pieds)	Sénégal
Confiturer	Dérivé de confiture	Tartiner avec de la confiture	République démocratique du Congo

En demandant aux apprenants d'effectuer des recherches ciblées, on montrera que les mots ci-dessus sont loin d'être rares et que quelques-uns reviennent avec une fréquence importante dans la presse. Prenons l'exemple du québécoisisme «encarcaner», dérivé de «carcan», signifiant «entraver la liberté de», que l'on peut repérer dans plusieurs sources:

Cela n'est plus vrai aujourd'hui. L'univers de Robert Lepage en est un en constante évolution et ébullition, et rien au monde ne pourrait l'encarcaner ("Le journal de Montréal", 2018).

La CSN salue donc la volonté du ministre Lionel Carmant et du gouvernement d'investir 361 M\$ de plus en santé mentale et le plus grand apport du communautaire, mais remarque que ce qui limite l'efficacité du réseau demeure intouché, soit d'encarcaner les cliniciens et les usagers dans une approche rigide (Fédération des professionnelles FP-CSN de Montréal, 2022).

Le travail sur le lexique doit être accompagné d'une réflexion sur les contextes culturels, les enjeux sociohistoriques et politiques qui ont engendré certaines dynamiques d'innovation lexicématique, syntagmatique et phraséologique. En analysant les mots «aplaventrisme» (Algérie), «politicailler» (Québec), «démocrature» (Cameroun), on pourrait démarrer un discours sur la vision péjorative sur la politique véhiculée par ces innovations lexicales (dérivations et mot-valises). Ou bien, on pourrait montrer le grand pouvoir créatif de la langue, faisant référence à des contextes et des domaines spécifiques d'une certaine aire géographique. À titre d'exemple on pourrait montrer le grand répertoire de québécoisismes indiquant l'activité ludique de descente et de glis-

sement sur la neige: «traîneau», «tabagane», «toboggan», «luge», «traîne sauvage», «trottinette des neiges», «bobsleigh».

La recherche sur le DDF sera intégrée par la création de son propre dictionnaire multimédia, grâce à l'application gratuite et utilisable hors ligne *Leximage*<sup>4</sup>, réalisée par le *Cavilam*, avec le soutien de la *Fondation des Alliances Françaises* et du *Ministère de la Culture* permettant d'enrichir ou de répertorier son vocabulaire francophone, de manière ludique et personnelle, en ajoutant des images et des enregistrements sonores. Afin de favoriser le processus de mémorisation, *Leximage*<sup>+</sup> génère automatiquement trois types d'exercice à partir des mots du dictionnaire: identification d'une image, identification d'un son, écriture.

L'intégration de la francophonie dans la classe de FLE dépasse le simple apprentissage ponctuel des variations et s'effectue dans une triple perspective actionnelle, coopérative et interdisciplinaire: on accomplit des tâches qui font entrer les apprenants dans la culture francophone anthropologique et savante, exploitant plusieurs supports (chansons, vidéos, cinéma, théâtre, peinture, bandes dessinées, littérature etc.). L'acquisition d'une compréhension approfondie des enjeux sociohistoriques, culturels et politiques inhérents au lexique semble potentiellement renforcer l'efficacité de la communication, qu'elle soit écrite ou orale, avec des sociétés géographiquement éloignées, tout en tenant compte de leur proximité croissante résultant du phénomène de globalisation et d'interconnexion.

### 3

#### L'immersion interculturelle en contexte numérique: le cas d'eTwinning

Les dimensions socio-pragmatiques, qui décrivent les rituels sociaux, ainsi que la composante ethno-socio-culturelle, impliquant les représentations, les valeurs communautaires et les implicites largement opérationnels dans les médias, par exemple, sont souvent sujets à des malentendus.

Le CECR se base sur le développement du plurilinguisme et sur la dimension interculturelle qui tient une position privilégiée. La compétence interculturelle prévoit des étapes de connaissance, de compréhension et de conscience «des relations (ressemblances et différences distinctives), entre le monde d'où l'on vient et le monde de la communauté cible. [...] Outre la connaissance objective, la conscience interculturelle englobe la conscience de la manière dont chaque communauté apparaît dans l'optique de l'autre, souvent sous la forme de stéréotypes nationaux» (CECR, 2001, p. 83).

Cette «conscience interculturelle» devient, donc, l'une des composantes formant la multi-dimensionnalité de la communication et grâce à laquelle l'apprenant évolue en une figure de médiateur linguistique et culturel, à même de lever ou de prévenir un malentendu et mettant en œuvre pleinement son ouverture d'esprit, et capable d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère à travers des stratégies variées.

Le terme «interculturel» apparaît en France dans les années 1970<sup>5</sup>, au moment où il y a une présence importante dans les classes d'élèves d'origine étrangère, tandis que la pédagogie de l'interculturel dans le domaine des langues étrangères a eu son essor au début des années 1980. Cette approche se base sur un déconditionnement interculturel qui tente d'amener les apprenants à «observer, décrire et analyser, voire s'auto-analyser, opérer une distanciation et une décentration, intervenir, agir» (Abdallah-Preteceille, 2003, p. 75). Il s'agit d'un jeu de regards croisés qui va au-delà de la procédure comparative et se situe dans une éducation à la co-culture (Puren, 2002; 2007) entendue comme un faire ensemble malgré les différences.

La diffusion rapide d'Internet, effaçant les barrières géographiques et favorisant la formation de communautés virtuelles, a intégré l'interculturalisme dans le tissu même de nos interactions quotidiennes.

Dans sa définition de culture anthropologique ou «patrimoniale», concernant un ensemble de pratiques communes, de manières de penser et de vivre qui contribue à définir une appartenance identitaire par le partage d'un même héritage, Porcher (1995, p. 60) affirme que «pour être complète, une compétence culturelle doit inclure une compétence interculturelle». Les bouleversements engendrés par la mondialisation et les télécommunications ont rendu les systèmes culturels nationaux perméables. Cette approche interculturelle habitue l'apprenant à se décentrer, à ne pas considérer seulement ses façons de vivre et à dépasser les évidences.

Développer une compétence interculturelle, c'est apprendre à l'apprenant à se confronter positivement à des individus et à des groupes d'appartenances culturelles diverses. La démarche interculturelle développe les qualités d'écoute, d'empathie, de capacité à croiser les regards et les points de vue. Elle prépare ainsi l'apprenant à appréhender correctement les éléments culturels auxquels il sera confronté sans en être déstabilisé, et sans avoir face à eux un comportement de rejet *a priori*, voire conflictuel. Cela suppose aussi d'apprendre à prendre du recul, à avoir une réflexion sur sa propre culture et d'accepter le développement de nouveaux «cadres de références» (Chnane-Davine, Cuq, 2021, p. 129).

À partir de ces prémisses, nous revenons à quelques propositions de transposition didactique de cette démarche interculturelle qui puissent permettre de réinvestir des notions et des acquis linguistiques et culturels, de tisser des liens entre le dedans et le dehors de la classe, d'associer agir scolaire et social, grâce à une tâche finale ou à un projet d'immersion «socio-numérique» (Soubrié, 2023) dont nous offrirons un exemple concret.

Depuis plusieurs années, une grande communauté de professeurs de FLE en Europe s'est organisée autour de la plateforme *eTwinning*. Dans le cadre de cet outil numérique, les enseignants organisent et dirigent des activités en ligne avec leurs élèves, en coopération avec des collègues d'autres pays qui participent au programme *Erasmus+*. Ils s'impliquent dans des projets collaboratifs qui s'appuient sur l'environnement virtuel libre et sécurisé appelé «TwinSpace» dans lequel les «eTwinneurs», les membres de la communauté, peuvent communiquer, créer des projets, échanger, partager et archiver

des fichiers, et apprendre ensemble à leur propre rythme et en fonction de leurs propres centres d'intérêt. La communauté *eTwinning* comprend des milliers d'enseignants et d'éducateurs qui partagent une même vision de l'inclusivité à l'école, qui utilisent les technologies de l'information et de la communication de manière pertinente, et qui tirent le meilleur parti des compétences du XXI<sup>ème</sup> siècle. Les projets *eTwinning* incluent des activités portant sur différents sujets et diverses compétences clés, qui impliquent plusieurs enseignants et leurs élèves.

Nous présenterons deux projets *eTwinning* d'excellence qui ont eu lieu entre 2017 et 2019 ayant reçu le label de qualité européen<sup>6</sup>. La langue véhiculaire choisie pour le déroulement des activités des projets a été le français. Le premier s'intitule «Un potager et une cuisine à partager pour effacer la distance et la différence!»<sup>7</sup>, entre les élèves de l'ULIS (porteurs de handicaps) de l'île de la Réunion et les élèves d'un collège de Minervino Murge; le deuxième a pour titre «Et toi? Comment tu bouges?»<sup>8</sup>, entre deux écoles italiennes, deux écoles belges, une école danoise, deux écoles françaises et une école anglaise. Le but du premier projet, qui s'est achevé par une mobilité *Erasmus+ KA2*<sup>9</sup>, était celui de faire de la gastronomie et du jardinage un moyen pour

Dépasser les préjugés relatifs au handicap, non seulement au sein de leur communauté scolaire qu'au sein des familles franco-italiennes impliquées dans le projet<sup>10</sup>.

L'objectif du deuxième projet était d'établir un catalogue des activités motrices (sports, jeux traditionnels, danses etc.) réalisées dans chaque pays partenaire pour

Découvrir que dans chaque environnement différent [...] on ne bouge pas forcément de la même manière. Ceci permettra de dépasser certaines barrières et faire l'inventaire ensemble, de manière collaborative, de sports, danses ou jeux traditionnels [...]. Apprendre ainsi de l'autre et s'ouvrir au monde, au respect et à la tolérance<sup>11</sup>.

Les deux projets se sont déroulés pendant deux années scolaires entières et ont demandé un certain engagement de la part des enseignants organisateurs qui ont géré les interactions médiatisées par la plateforme, les communications écrites, les échanges par visioconférence, les micro-tâches et les macro-tâches (Demaizière, Narcy-Combes, 2005) numériques et non numériques, leur publication sur le «TwinSpace» et l'archivage des fichiers. Tous les apprenants impliqués sont devenus de véritables concepteurs d'activités et d'artefacts: ils se sont engagés, de manière passionnée, dans la réalisation de vidéos en devenant des réalisateurs et des scénaristes engagés dans l'écriture du canevas, dans le tournage et dans le montage, dans la création de podcasts, de défis sur le thème traité pour leurs camarades partenaires, de quiz interactifs, de billets à publier dans le mur virtuel, dans la production de cartes mentales, dans la traduction d'aspects culturels à partager avec les autres participants aux projets. Les élèves des Pouilles, par exemple, ont dû expliquer à leurs camarades étrangers ce que c'est que la danse «piz-



zica» ou le «gioco del tacco», un jeu ancien de la ville de Minervino Murge, tandis que les élèves belges ont présenté leur «voyage sportif dans les Ardennes belges» et les élèves danois ont pris des photos de leurs pyramides humaines réalisées pendant les cours d'éducation physique et sportive. Pour le projet sur la cuisine et les potagers à partager, les élèves italiens et réunionnais ont collaboré à la création de recettes italo-créoles en associant des ingrédients typiques de manière inédite. Cette activité créative et stimulante s'est terminée par la réalisation d'un livre numérique recueillant toutes ces recettes. Pour plusieurs activités les professeurs et les élèves ont eu recours à des outils numériques, en l'occurrence des logiciels et des applications, tels que *Movie Maker*, *Audacity*, *Emaze*, *Padlet*, *Learningapps* etc., qui ont rendu la communication et l'échange multidimensionnels.

Toutes les tâches actionnelles et authentiques décrites ont été le pivot conceptuel de la démarche interculturelle et ont engendré des effets cognitifs, affectifs et psycholinguistiques positifs. À la fin des deux projets présentés dans cet article, les organisateurs ont mené une enquête, à l'aide de questionnaires et d'entretiens libres filmés<sup>12</sup>, pour faire le point et vérifier les impacts et les retombées de cette démarche sur les apprenants. Cette évaluation globale, que nous avons pu consulter et analyser sur la plateforme *eTwinning*, a effectivement révélé que la perception des apprenants a été très positive. Ils se sont déclarés motivés et captivés par la modalité active, collaborative, interactive et créative de toutes les activités proposées. La compétence d'interaction, développée tout au long des projets, ressort comme le point fort.

La plateforme, qui a constitué un grand conteneur pour régler la démultiplication des contacts, et les technologies, en général, ont eu un grand espace dans ce type de dispositif d'apprentissage, cependant la médiation des enseignants, qui ont dû guider, négocier, faciliter, servir d'interface, s'occuper de l'organisation temporelle, spatiale et humaine, a été incontournable.

## Notes

1. Ces trois acronymes correspondent aux domaines suivants: Français Langue Maternelle, Français Langue Étrangère et Français Langue Seconde.

2. Précisons que le DDF ne constitue pas le seul outil lexicographique disponible pour le recensement des variations de l'espace francophone. Rappelons, à titre d'exemple, Hélène Cajolet-Lagonière, Pierre Martel, Chantal-Édith Masson, *Dictionnaire USITO*, dictionnaire numérique conçu par l'Université de Sherbrooke avec la participation financière du Québec, 2013; C. Frey, *Le français au Burundi: Lexicographie et culture*, Eidicef-Aupelf, Vanves 1996; S. Lafage, *Le lexique français de Côte d'Ivoire: appropriation et créativité*, CNRS, Nice 2003; L. Nzesse, *Le français au Camérout: d'une crise sociopolitique à la vitalité de la langue française (1990-2008)*, in "Le français en Afrique", 24, 2009.

3. Pour la présentation du projet, nous conseillons de visiter le site [dictionnairesdesfrancophones](http://dictionnairesdesfrancophones.com) (dernier accès 2023-10-10).

4. Pour plus de détails on peut consulter le site [leximage-plus](http://leximage-plus.com) (dernier accès 2023-01-10).

5. Pour un aperçu sur le dépassement du concept de «multiculturel» et sur l'origine et le développement de la notion d'«interculturel» et d'«interculturalisme», cf. l'entrée «interculturel», dans Jean-Pierre Cuq (2003).

6. Tous les matériels iconographiques, vidéographiques, numériques auxquels nous avons eu accès ont été partagés avec nous par le collègue Francesco Paolo Desario, professeur de FLE dans un institut technique

de Barletta, qui a été organisateur avec ses partenaires étrangers des projets susmentionnés. Nous avons, donc, pu avoir accès à la plateforme et consulter toutes les pages et les fichiers archivés, observer toutes les étapes des projets et lire les commentaires et les échanges écrits des participants.

7. Consultable au lien suivant: <https://twinspace.etwinning.net/44021/home> (dernier accès 2024-03-10).

8. Consultable au lien suivant: <https://twinspace.etwinning.net/70986> (dernier accès 2024-5-10).

9. La mobilité *Erasmus + KA2* a permis de passer de l'échange virtuel à un véritable jumelage, grâce auquel les élèves du collège de Minervino Murge sont allés à la Réunion en décembre 2017 et les élèves réunionnais sont venus en Italie en mai 2018.

10. Cette citation est tirée de la présentation du projet «Un potager et une cuisine à partager pour effacer la distance et la différence» affichée sur le mur *Twinspace*.

11. Cette citation est tirée de la présentation du projet «Et toi? Comment tu bouges?» affichée sur le mur *Twinspace*.

12. Les résultats des enquêtes, sous formes de graphiques, de mini-corpus de réponses libres et de vidéo des entretiens, sont consultables aux liens suivants: <https://twinspace.etwinning.net/70986/pages/page/638899> (pour le projet «Et toi, comment tu bouges?») et <https://twinspace.etwinning.net/44021/pages/page/399584> (pour le projet «Un potager et une cuisine à partager pour effacer la distance et la différence!»).

## Références bibliographiques

- Abdallah-Pretceille M. (2003), *Former et éduquer en contexte hétérogène*, Anthropos, Paris.
- Brancaglioni C., Puccini P. (2023), *La francophonie*, in M. T. Zanola (sous la direction), *Le français de nos jours. Caractères, formes, aspects*, Carocci, Roma, pp. 183-213.
- Chiss J.-L. (2021), *Heurs et malheurs actuels de la francophonie : politiques, langues, littératures*, in F. Chnane-Davin, C. Mendonça-Diaz (sous la direction), *La francophonie au prisme de la didactique du français, Mise en dialogue avec les travaux de Jean-Pierre Cuq*, L'Harmattan, Paris, pp. 25-33.
- Chnane-Davin F., Cuq J.-P. (2021), *Enseigner la francophonie: principes et usages*, collection F (dirigée par Gérard Vigner), Hachette, Vanves Cedex.
- Conseil de l'Europe – CECR (2001), *Un cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, Paris.
- Conseil de l'Europe (2008), *Livre blanc sur le dialogue interculturel*, Lancé par les Ministres des Affaires Étrangères du Conseil de l'Europe lors de leur 118<sup>ème</sup> session ministérielle, Strasbourg, 7 mai.
- Cuq J.-P. (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé, Paris.
- Cuq J.-P., Gruca I. (2005), *Cours de didactique du FLE et seconde*, PUG, Grenoble.
- Dardaillon S. (2018), *La littérature de jeunesse francophone : réceptions de l'album contemporain*, in I. Pierozak et al. (sous la direction), *Penser les diversités linguistiques et culturelles. Francophonies, formations à distance, migrations*, articles publiés à la suite du colloque de juin 2016 (ufrt-Tours), Éditions Lambert-Lucas, Limoges, pp. 229-40.
- Demaizière F., Narcy-Combes J.-P. (2005), «*Méthodologie de la recherche didactique: nativisation, tâches et TIC*», in "Alsic", 8, 1.
- Detey S., Lyche C. (2019), «*Enseigner la variation diatopique en FLE dans deux contextes LI variationnels distincts: le cas de la Norvège et du Japon*», in L. Gajo, J.-M. Luscher, I. Racine, F. Zay (éds.), *Variation, plurilinguisme et évaluation en français langue étrangère*, Peter Lang, Berne, pp. 47-59.
- Guichon N. (2015), «*Quelle transition numérique pour les étudiants internationaux?*», in "Alsic", 18, pp. 1-18.

- Mabrou A. (2021), *Francophonie(s): discours, pratiques et représentations*, in F. Chnane-Davin, C. Mendonça-Diaz (sous la direction), *La francophonie au prisme de la didactique du français, Mise en dialogue avec les travaux de Jean-Pierre Cuq*, L'Harmattan, Paris, pp. 87-106.
- Mangenot F. (2019), «*Exploiter le web social, apports et limites*», in "Alsic", 22, 1, En ligne, in <http://journals.openedition.org/alsic/3577> (dernier accès 2023-12-12).
- Martinez P. (2021), *La langue serait-elle (aussi) un fantasme ? Une francophonie à taille humaine*, in F. Chnane-Davin, C. Mendonça-Diaz C. (sous la direction), *La francophonie au prisme de la didactique du français, Mise en dialogue avec les travaux de Jean-Pierre Cuq*, L'Harmattan, Paris, pp. 35-48.
- Porcher L. (1995), *Le Français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*, CNDP-Hachette Éducation, Paris.
- Puren C. (2002; 2007), «*Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures: vers une perspective co-actionnelle co-culturelle*», article paru dans le n° 3 des "Langues modernes", juil.-août-sept., pp. 55-71, intitulé «*L'interculturel*», et republié sur le site de l'APLV le 18 mai 2007, En ligne: *Perspectives actionnelles et perspectives culturelles* (dernier accès 2023-12-10).
- Qotb H. (2019), *Apprentissage des langues et numérique: contextualisations, interactions et immersions*, HAL (archives-ouvertes.fr), Université de Lorraine, Nancy.
- Soubrié T. (2023), «*Prendre conscience de la variété des pratiques et des enjeux en matière d'utilisation du numérique dans l'enseignement des langues. Présentation du cadre Inoui*», in "Alsic", textes à paraître dans le prochain volume, vidéos de la journée d'étude du 6 avril, *Numérique et enseignement-apprentissage des langues*, mis en ligne le 14 juin, in <http://journals.openedition.org/alsic/6521> (dernier accès 2023-12-15).